BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

ARTS

Arts plastiques

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

Matériels autorisés

3 feuilles de papier machine blanc A4

Papier brouillon

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur), ciseaux, colle et adhésifs personnels au candidat sont autorisés.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire est interdit.

Ce sujet comporte **7** pages numérotées de **1/7** à **7/7**.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Répartition des points

PREMIÈRE PARTIE	12 points
DEUXIÈME PARTIE	8 points

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **représentation de la nature.**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 4 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

L'art, les sciences et les technologies : dialogue ou hybridation.

En vous appuyant sur le document fourni, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé sur **les échanges entre art et sciences.**

- 1 document en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition.

À partir d'une œuvre choisie dans le corpus de la première partie, vous développerez un projet d'exposition en présentant vos intentions et les modalités envisagées.

Votre projet doit :

- respecter obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- **dont le titre est : « Fragments de paysage ».**

Les autres pages sont dédiées au dossier de documents.

Annexe 1 (document 1)



Joachim PATINIR, *Saint Jérôme dans le désert*, vers 1515-1520, huile sur panneau de bois, 78 x 137 cm. Musée du Louvre, Paris, France.

Annexe 1 (document 2)



Joseph Mallord William TURNER, *Pluie, Vapeur et Vitesse - Le grand Chemin de fer de l'ouest*, 1844, huile sur toile, 91 x 121,8 cm. The National Gallery (Galerie nationale), Londres, Royaume-Uni.

Annexe 1 (document 3)



Isa GENZKEN, *Pink Rose (Rose Rose),* 2016-2023, fonte d'aluminium, peinture, acier inoxydable, H : 8,25 m x l : 2,89 m x L : 3,07 m. Neue National Galerie (Nouvelle galerie nationale), Berlin, Allemagne.

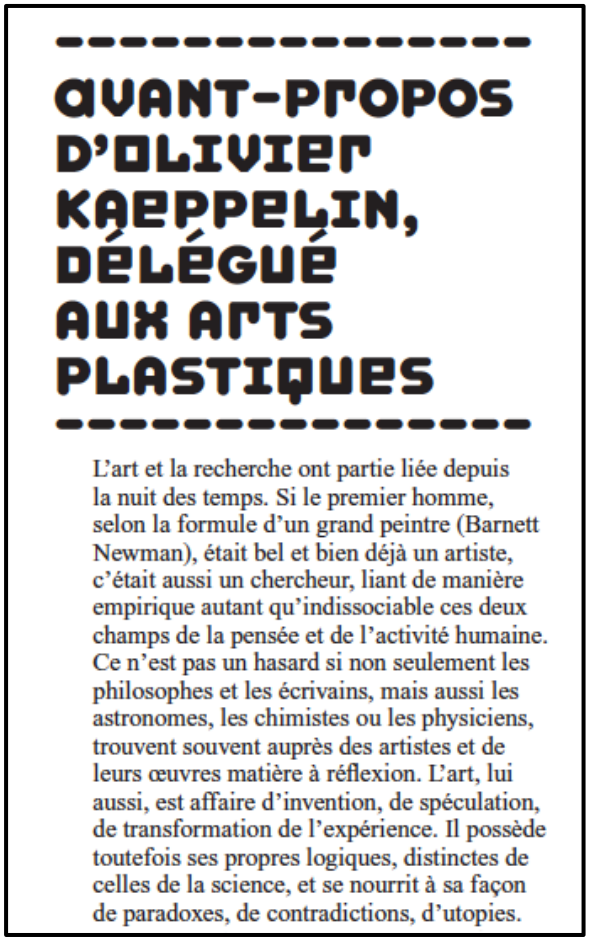
L'artiste a aussi installé des sculptures de « roses » à Paris, à Leipzig en Allemagne et à New York aux États-Unis.

Annexe 1 (document 4)



Fabienne VERDIER, *Montagne Sainte Victoire depuis le plateau de Bibémus,* 2019, acrylique et techniques mixtes sur toile, 1,78 x 3,55 m. Collection privée.

Annexe 2 (document 1)



AVANT-PROPOS D'OLIVIER KAEPPELIN, DÉLÉGUÉ AUX ARTS PLASTIQUES

L'art et la recherche ont partie liée depuis la nuit des temps. Si le premier homme, selon la formule d'un grand peintre (Barnett Newman), était bel et bien déjà un artiste, c'était aussi un chercheur, liant de manière empirique autant qu'indissociable ces deux champs de la pensée et de l'activité humaine. Ce n'est pas un hasard si non seulement les philosophes et les écrivains, mais aussi les astronomes, les chimistes ou les physiciens, trouvent souvent auprès des artistes et de leurs œuvres matière à réflexion. L'art, lui aussi, est affaire d'invention, de spéculation, de transformation de l'expérience. Il possède toutefois ses propres logiques, distinctes de celles de la science, et se nourrit à sa façon de paradoxes, de contradictions, d'utopies.

Copie d'écran : Avant-propos d'Olivier Kaeppelin, délégué aux arts plastiques publié dans *État de la recherche 2001-2008 : Délégation aux arts plastiques*, page 3, parution le 28.02.2009
https://www.culture.gouv.fr/Espace-documentation/Publications-revues/Etat-de-la-recherche-2001-2008-Delegation-aux-arts-plastiques

Retranscription du document :

« Avant-propos d'Olivier Kaeppelin, délégué aux arts plastiques

L'art et la recherche ont partie liée depuis la nuit des temps. Si le premier homme, selon la formule d'un grand peintre (Barnett Newman), était bel et bien déjà un artiste, c'était aussi un chercheur, liant de manière empirique autant qu'indissociable ces deux champs de la pensée et de l'activité humaine.
Ce n'est pas un hasard si non seulement les philosophes et les écrivains, mais aussi les astronomes, les chimistes ou les physiciens, trouvent souvent auprès des artistes et de leurs œuvres matière à réflexion. L'art, lui aussi, est affaire d'invention, de spéculation, de transformation de l'expérience. Il possède toutefois ses propres logiques, distinctes de celles de la science, et se nourrit à sa façon de paradoxes, de contradictions, d'utopies. »

Empirique : qui ne s'appuie que sur l'expérience, l'observation, et pas seulement sur la théorie ou le raisonnement.